

La production des légumineuses alimentaires au Maroc

H. EL BAGHATI ¹

RESUME

Les légumineuses alimentaires occupent la seconde place dans l'assolement après les céréales, avec une superficie d'environ 470.000 ha. Les principales espèces cultivées sont la fève, le pois-chiche, la lentille et les petits pois. La production totale des légumineuses alimentaires en sec est de l'ordre de 3,5 millions de quintaux. Le rendement moyen varie de 6,5 à 8 qx/ha.

La problématique de l'amélioration et de la stabilité des rendements est étroitement liée à l'utilisation efficiente de l'eau car la quasi totalité des légumineuses alimentaires sont des cultures non irriguées. La pratique de techniques culturales appropriées, l'utilisation de variétés productives et résistantes aux maladies et la lutte contre les mauvaises herbes sont parmi les moyens susceptibles d'augmenter le niveau et la stabilité de la production.

Mots Clés: Légumineuses alimentaires, situation actuelle, perspectives, Maroc

SUMMARY

Title: Food legumes production in Morocco

Food legumes occupy the second place after cereals, with an average cultivated area of 474.000 ha. Main crops include faba bean, chickpea, lentils and peas. Total production approximate 0.35 millions tons. Average yield varies from 0.65 to 0.8 t/ha.

The problematic and stability of yield are closely related to efficient water use, since most food legumes are rainfed crop. The use of adequate cultivation techniques, of high yielding and disease resistant varieties, and weeding are among means to increase productivity and stabilise the cultivation of these crops.

Key words: Food legumes, current situation, prospects, Morocco

¹ Direction de la Production Végétale, MAMVA, Rabat

ملخص

العنوان: إنتاج القطنى بالمغرب

إعداد: ح. البغاتي¹

1: مديرية الإنتاج النباتى، وزارة الفلاحة و الإستثمار الفلاحي، الرباط

تحتل زراعة القطنى فى المغرب المرتبة الثانية بعد الحبوب من حيث المساحات المزروعة التى تقدر بحوالى 470.000 هكتار. من أهم المحاصيل نجد الفول، الحمص، العدس و الجلبان. ويقدر مجموع إنتاج القطنى ب3,5 مليون قنطار. ويتراوح معدل المرودية ما بين 6,5 إلى 8 قنطارا فى الهكتار.

أما فيما يخص إشكالية تطوير و إستقرار الإنتاج، فهي مرتبطة باستعمال فعال للتساقطات المطرية حيث أن أغلبية القطنى هي زراعات مطرية. كما أن إستعمال المعاملات الزراعية الملائمة، والأصناف الجيدة المقاومة للأمراض، ومحاربة الأعشاب الضارة هي من بين الوسائل التي من شأنها الرفع من مستوى و إستقرار الإنتاج .

الكلمات المفتاحية: زراعة القطنى، الحالة الراهنة، الأفاق، المغرب

INTRODUCTION

Les légumineuses alimentaires occupent la seconde place dans l'assolement après les céréales. Elles jouent plusieurs rôles sur le plan agronomique, nutritionnel et économique. En effet, ces cultures contribuent d'une part à l'amélioration de la structure du sol et son enrichissement en azote à travers leurs propriétés biologiques permettant la fixation symbiotique de l'azote atmosphérique et améliorent la qualité de la ration alimentaire humaine et animale vu leur richesse en protéines. D'autre part, par leur production en sec, et en vert, les légumineuses alimentaires représentent des sources non négligeables en matière de trésorerie des agriculteurs.

L'objet du présent article est d'analyser la situation actuelle des légumineuses alimentaires au Maroc et de proposer des voies d'amélioration.

DONNEES SUR LA PRODUCTION DES LEGUMINEUSES ALIMENTAIRES

Emblavements

La superficie des légumineuses alimentaires (moyenne de 1988 à 1992) est de 470 000 ha, soit 5,3% de la superficie agricole utile nationale. Les principales espèces cultivées sont la fève, la lentille, le pois-chiche, et les petits pois. La répartition de la sole réservée à ces cultures est comme suit:

Cultures	Superficies (ha)	%
Fève:	212 000	45
Pois-chiche:	67 000	14
Lentille:	54 000	11
Petits pois:	54 000	11
Autres:	87 000	19
Total:	474 000	100

Production et rendements

La production totale des légumineuses alimentaires en sec est de l'ordre de 3,5 millions de quintaux (moyenne période 1988 - 1992) dont:

Cultures	Productions (qx)
Fève:	1 600 000
Pois-chiche:	440 000
Lentille:	250 000
Petits pois:	350 000
Autres:	750 000

Par ailleurs, il y a lieu de noter qu'une partie des superficies des fèves et des petits pois sont récoltées en vert. Quant aux niveaux de rendements réalisés par espèce, ils se présentent comme suit:

Fève:	8.0 qx/ha
Pois-chiche:	6,8 qx/ha
Lentille:	6,5 qx/ha
Petits pois:	7,7 qx/ha

ANALYSE DES CONDITIONS DE PRODUCTION

les niveaux de rendements réalisés sont très faibles par rapport aux rendements potentiellement réalisables. Cette situation s'explique par la présence de plusieurs insuffisances.

Au niveau de l'installation des cultures, la préparation du lit de semences est souvent grossière; le travail du sol est réalisé généralement à l'aide d'un passage de la charrue ou du cover crop sans reprise. Le mode de semis est manuel aussi bien pour les semis en lignes que pour les semis effectués à la volée. La date de semis des légumineuses d'automne (lentille, fève, féverole et petit-pois) dépend énormément des premières pluies, ce qui expose ces cultures au déficit hydrique de fin de cycle en cas de l'arrivée tardive des pluies. Pour les semis de printemps (pois chiche et haricot sec), et en plus du déficit hydrique susceptible d'intervenir au printemps, l'avancement des semis de ces cultures nécessite la mise au point de cultivars résistants au froid. La qualité des semences utilisées, semence communes, souvent non améliorées à travers les opérations simples telles que le tamisage (éliminer les mauvaises herbes et sélectionner des graines de calibres appropriés), le traitement chimique contre les maladies transmises par les semences, engendrent des taux de germination médiocres à assez faibles, ce qui affecte dès le départ le rendement.

Concernant la fertilisation minérale, et bien que les légumineuses fixent l'azote atmosphérique pour couvrir une fraction relativement importante de leur besoin azoté (rôle des *Rhizobium*), l'application d'une fertilisation adéquate en phosphore et en potasse permettant une bonne nutrition de ces cultures est loin d'être maîtrisée. A ce niveau, il y a lieu de signaler la faiblesse des doses d'engrais apportées ou éventuellement une absence totale de cette technique auprès de certains agriculteurs.

L'entretien dont bénéficient généralement les légumineuses alimentaires se limite aux binages ou au désherbage manuel en vue de détruire les mauvaises herbes. Quant aux traitements contre les parasites tels que l'orobanche, la lutte chimique au glyphosate bien qu'elle a donné des résultats en station ou chez certains agriculteurs. elle reste moins généralisée. Il en est de même en ce qui concerne les traitements contre les maladies foliaires.

Les traitements chimiques à base du glyphosate contre l'orobanche ont montré leur efficacité. La généralisation de cette technique nécessite l'encadrement et la formation aussi bien des agriculteurs que des techniciens. Par ailleurs, d'autres produits tel que Imazaquine semble prometteur contre ce parasite.

Actuellement, plusieurs variétés sont inscrites au catalogue officiel, comprenant 5 variétés du pois chiche d'hiver (FLIP 83 48C, FLIP 84 92C, FLIP 84 79C, FLIP 84 149C et FLIP 84 182C) et 1 variété de lentille (Precoze). Pour les petits pois, la gamme des variétés inscrites est largement diversifiée. Des variétés de fève et de féverole tolérantes à l'orobanche sont en cours d'inscription. Cette gamme de variétés est toutefois très limitée pour la majorité des espèces. A ce

niveau, des efforts importants doivent être fournis pour mettre au point des variétés présentant les caractéristiques suivantes:

- * Rendements élevés et stables
- * Résistance aux maladies, nématodes et aux parasites (orobanche)
- * Adaptation à la récolte mécanique
- * Pouvoir de fixation de l'azote atmosphérique important
- * Bonne qualité technologique (aspect du grain acceptable, teneur en protéines élevée, structure du grain permettant un bon stockage).

La production des semences certifiées des légumineuses est très faible à inexistante. A ce sujet, la dynamisation du secteur de production de semences des légumineuses alimentaires au niveau national s'impose avec beaucoup d'acuité.

Au niveau de l'occupation des sols, les légumineuses alimentaires n'y représentent qu'une faible proportion (5,3%). L'intensification des légumineuses alimentaires à travers l'amélioration et la stabilité des rendements et leur extension en superficie, permettent d'équilibrer l'assolement national d'une part et de contribuer à la sauvegarde de la fertilité des sols d'autre part.

La récolte des légumineuses alimentaires est pratiquement manuelle et par conséquent, une opération de mécanisation de cette opération est impérative (machines adaptées et mise au point des variétés à port dressé favorisant la mécanisation de la récolte).

Les pertes causées par la récolte manuelle des légumineuses, souvent effectuée à un stade de maturité tardif (égrenage) ou éventuellement précoce (disponibilité de la main d'oeuvre), entraînent des pertes en grain relativement importantes et une faible qualité de grain (grains à maturité physiologique différente ayant des calibres hétérogènes). En matière de mécanisation de la récolte des légumineuses alimentaires. Il y a lieu de noter la mise au point par l'INRA de prototypes de faucheuses mécaniques ayant donné des résultats satisfaisants.

PERSPECTIVES

La quasi totalité des superficies des légumineuses alimentaires est localisée dans les zones à agriculture pluviale. Dans ces conditions, l'amélioration et la stabilité des rendements sont étroitement liées à l'utilisation efficiente de l'eau. La réalisation de ces objectifs passe nécessairement par la pratique de techniques culturales appropriées visant une bonne installation des cultures, l'utilisation de variétés productives et résistantes aux maladies (anthracnose, botrytis, fusariose...), la protection phytosanitaire adéquate (maîtrise des mauvaises herbes et la lutte contre les parasites (orobanche), la réduction des pertes à la récolte et au stockage et enfin la valorisation de la production (consommation humaine, animale et exportation).

En vue de promouvoir la culture des légumineuses alimentaires au Maroc, les actions suivantes sont à envisager:

1. Renforcement des programmes de recherche en vue de la mise au point de nouvelles variétés des légumineuses alimentaires plus performantes et à haut potentiel de rendement, résistantes aux maladies et parasites et ayant une bonne qualité technologique, et la mise au point de techniques culturales permettant une utilisation efficiente de l'eau en vue d'améliorer et de stabiliser la production des légumineuses alimentaires.

2. Intensification de la sole des légumineuses alimentaires afin de diversifier les rotations et par conséquent améliorer la fertilité du sol.

3. Sensibilisation des agriculteurs à l'utilisation des semences sélectionnées ou des semences communes améliorées à l'instar des autres cultures notamment les céréales.

4. Développement de la multiplication, de la commercialisation et de l'utilisation des variétés des légumineuses alimentaires déjà inscrites au catalogue officiel.

5. Encouragement de l'utilisation et de la consommation humaine et animale des légumineuses alimentaires et promotion de l'industrie de transformation des légumineuses alimentaires (Agro-industrie).

6. Intensification des activités d'encadrement et de vulgarisation du secteur des légumineuses alimentaires et diffusion plus large des nouvelles techniques de production: semis mécanique, traitements contre les maladies et les parasites, récolte mécanique, techniques de stockage).

7. Formation et recyclage des techniciens et des agriculteurs pratiquant la culture des légumineuses alimentaires.

8. Instauration d'un cadre de concertation et de coordination entre les principaux intervenants dans la filière des légumineuses alimentaires. Dans cette optique, un programme national de transfert de technologie auprès des agriculteurs a été initié à partir de 1994-95. Ce programme vise, d'une part le renforcement de la coordination entre les différents organismes du Ministère de l'Agriculture et de la Mise en Valeur Agricole (MAMVA) dans les domaines de la recherche et du développement et d'autre part l'information et la formation de l'ensemble des intervenants dans la filière des légumineuses alimentaires. La méthode adoptée est celle de l'approche recherche - développement avec ses quatre phases principales: le diagnostic, la vérification, la diffusion et le suivi-évaluation.